

mais on y rencontre de fréquentes fautes de goût : l'exécuteur ou soldat qui tient par les cheveux la tête du supplicié est, par exemple, lourd, sans élégance ; l'expression n'atteint une hauteur véritable que dans *l'Evanouissement*.

Le même caractère est bien accusé dans un *Christ à la Colonne*, figure à mi-corps, peinte à fresque et transportée de l'église San Francesco à l'*Academia delle belle arti* de Sienne. Le torse est splendidement beau, puissamment contourné, - l'expression de la tête est assez faible, l'exécution un peu maladroite et telle qu'on peut le présumer d'un peintre exclusivement préoccupé de l'effet à distance, et à qui le procédé importe peu pour y parvenir.

*L'Adoration des mages* de l'Académie des Beaux-Arts, les tableaux du Palazzo Pubblico de Sienne, sont exactement dans les tons et l'esprit du *Sacrifice d'Abraham*.

Une des pins belles choses du Sudoma est le *saint Sébastien* delà galerie *degli Uffizi*, à Florence. C'est encore une superbe *académie* dans le goût de Tisane; mais plus sculpturale encore et tout imprégnée de la saveur de la nature et de l'antique. Le saint se tord sous les flèches qui l'assaillent; peu de souffrance dans l'expression : ce n'est décidément pas là où le peintre excelle, mais les muscles se gonflent, les bras se tordent, le torse s'affaisse avec une science consommée. Michel-Ange, s'il a vu cette peinture, a dû être content. La manière de *rendre* se ressent de l'habitude de dessiner au trait. Comme style, celle ligure, ainsi que le groupe de la Sainte Vierge, de saint Rocli et de sainte Gismonde, rappelle très-bien le tableau de Lyon. Quant au ton, il est devenu terne et mat, et comme semblable à ceux de la détrempe. La peinture a beaucoup souffert, et il n'y a pas lieu de s'en étonner si l'on songe que c'était un étendart (en Italie on ne connaît pas la *bannière* de nos pays) de la confrérie *ciel Palrimonio ecclesiastico* de Sienne, et qu'on le portait aux processions.